

Vimoutiers

Un labo de maths se met en place au collège



Le collège se voit doté d'un laboratoire de mathématiques. Il est pour l'heure, le seul établissement du secondaire, en Normandie, sélectionné pour l'expérimentation.

Pourquoi ? Comment ?

Pourquoi un laboratoire de mathématiques ?

Il est l'une des 21 mesures préconisées par le rapport Villani-Torossian rendu en février 2018 à la suite d'une mission confiée par le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, afin que soit dressé un état des lieux de l'enseignement des mathématiques et de formuler des propositions concrètes pour améliorer leur apprentissage. Il est mené à titre expérimental pendant trois ans, avec une référence d'au moins cinq établissements par académie et d'un campus des métiers.

Qu'est-ce qui a permis au collège d'être sélectionné ?

Le collège fait figure de petit Poucet dans le dispositif car le laboratoire de mathématiques est plutôt destiné à des lycées. La présentation d'un « vrai » projet bien ficelé a fait la différence. Il a été réalisé à six mains avec la principale Raphaële Langlois, la professeure de mathématiques Jennifer Gautier, et la directrice du groupe scolaire public, Magali Rault. Il a été présenté notamment, devant l'inspecteur général de l'Éducation nationale, Charles Torossian.

À qui s'adresse-t-il ?

« **Aux enseignants du pôle sciences et mathématiques du collège ainsi qu'aux professeurs des écoles du réseau d'éducation prioritaire et des établissements scolaires du secteur (Le Sap et Crouttes). Il peut s'ouvrir à d'autres enseignants** », commente Raphaële Langlois,

À quoi sert-il ?

C'est un lieu d'échanges, de réflexion et de formation, destiné à faire travailler les équipes ensemble, en lien avec des chercheurs. À cet égard, le collège a fait des envieux car son laboratoire est parrainé par Nicolas Pinel, auteur de la fameuse Méthode Heuristique en Mathématiques (MHM). Nicolas Pinel est venu inaugurer le laboratoire, vendredi 26 mars. La MHM révolutionne l'apprentissage des mathématiques en milieu scolaire. Elle y inclut la notion de plaisir. Le groupe scolaire Flaubert-la-Varende applique d'ailleurs cette méthode. Les résultats sont si positifs qu'il est missionné pour en développer une également sur le français. Mardi 30 avril, c'est Emmanuelle Féaux de Lacroix enseignante-chercheuse à l'Université de Caen qui est intervenue sur l'apprentissage des mathématiques par la manipulation.

Pour quelle finalité ?

Être au service des élèves afin de les faire monter en compétence.



Raphaële Langlois a accueilli Nicolas Pinel (au premier plan à gauche) ainsi que Franck Jalabert, inspecteur. Nicolas Pinel est intervenu pour expliquer sa MHM, devant de nombreux enseignants, issus également du secteur de Trun, avides d'en savoir plus sur cette méthode d'enseignement qui constitue une petite révolution en la matière. - Crédit: Ouest-France